

régulièrement occupée. Les draps de couleur, d'administration et de livrée ont eu leur courant accoutumé. Les draps noirs sont restés sans changement. La demande a été plus modérée pour les draps de dames, mais très accentuée pour les tissus cheviot.

Il est sorti d'Elbeuf en novembre dernier, 377,100 kil. de draperies, et il en est entré 126,900 kil., soit un excédent de 250,200 kil.

Pendant le même mois de 1894, il était sorti 378,600 kil. de draperies, et il en est entré 126,700 kil., soit un excédent de 251,900 kil., d'où une différence en plus de 1,700 kil. pour 1894.

Peu d'affaires en exportation.

A Roubaix-Tourcoing, les métiers continuent à battre régulièrement, grâce à l'alimentation assurée par d'anciennes commissions.

La Chambre de commerce de Roubaix s'est mise à la disposition de la Chambre de commerce d'Avesnes pour faire parvenir à son délégué à la mission d'exploration en Chine, les questions et demandes de renseignements qui concerneraient le commerce des tissus de la région.

A Fourmies, on a traité quelques affaires cette quinzaine, avec prix fermes sur les peignés Australie, et avec un peu de hausse sur les Buenos-Ayres. Les blousses sont sans changement. A cause des arrivages de Londres et des importations directes, l'alimentation des peignages à façon est plus facile. La façon de filature continue à être très recherchée. Il y a eu plus de demandes en fils que pendant la quinzaine qui précède; les prix sont légèrement améliorés. La situation des tissus continue à rester normale.

A Reims, la demande pour tous les genres de peignés Australie et Buenos-Ayres s'est accentuée un peu partout cette quinzaine, et, depuis huit jours surtout, on obtient une légère avance. Les rares rentrées de blousses sont recherchées à cours fermes. Londres et les importations directes commencent à fournir quelques laines; néanmoins, l'alimentation des peignages n'est pas, à beaucoup près, complète. Une certaine activité s'est manifestée dès le début de la quinzaine en fils peignés. Il s'est traité pas mal d'affaires à prix fermes. La situation de la façon continue à être satisfaisante; l'alimentation est complète et les prix très soutenus. L'alimentation de la filature en laine peignée est toujours bonne; les prix sont fermes.

Les affaires en cachemires et mérinos sont restées calmes; mais

l'alimentation est suffisamment assurée, et les prix se maintiennent sans changement. La situation des nouveautés en laine peignée est bonne; les commissions arrivent en abondance et les fabricants sont obligés de demander des délais de livraison très éloignés. Même situation pour les nouveautés; les fabricants sont encore plus gênés pour les livraisons. La vente de flanelles est active. Les acheteurs doivent attendre les rentrées pour certains genres. Les prix sont soutenus.

Marché de Manchester.—La tendance ferme de coton jumel, dont parle notre dernier rapport s'est bien soutenue et même plus raffermie pendant la semaine qui vient de s'écouler. Il s'est traité de nouveau des quantités très fortes de filés jumel en fuseaux et paquets, retors non gazé et gazé à des prix toujours avançant et l'industrie a pu contracter pour des époques encore plus éloignées. En filés Louisiane le marché semble plutôt un peu plus calme contre la fin de la semaine dernière, soit sous l'impression des cours de coton quelque peu réduits et la plupart des filateurs, qui veulent s'assurer d'affaires plus grandes, étaient plus disposés de faire de petites concessions.

Néanmoins, les transactions ont été très limitées, à l'exception de quelques qualités 28 à 32 chaîne renvideur et chaîne continue, ainsi que 40 à 50 trame renvideur et chaîne renvideur, dont il y avait une demande un peu plus animée des débouchés asiatiques. Les ventes de la semaine à Liverpool se montent à 73,000 balles contre l'évaluation de 68,000 balles. Il se trouve en mer pour Liverpool de coton Louisiane 240,000 balles en comparaison de 380,000 balles à la même époque de l'année passée. Les arrivages aux ports américains étaient hier 36,000 balles contre 47,000 balles du même jour en 1894 et on les évalue ce jour à 45,000 contre 72,000 balles le 10 décembre 1894.

Les cotes de coton Louisiane démontrent une petite réduction, et par contre on cote la matière première jumel parfaitement $\frac{1}{4}$ d. des sortes particulières même plus au-dessus du prix à la fin de la semaine passée.

Marché de Lyon.—Par suite des agissements de notre marché pendant la semaine précédente, dit le *Moniteur des Soies*, nous étions autorisés à croire à la possibilité d'un petit mouvement: malheureusement nous devons dire que jusqu'ici

nos espérances ne se sont pas réalisées, tout s'étant borné à des offres qui, pour la plupart, ont été refusées par les vendeurs, comme escomptant par trop une baisse qui est loin d'être dans les probabilités de l'avenir. Mais comme transactions effectives, elles ont été aussi limitées que par le passé. Les seules de ces offres qui ont été acceptées ce sont celles faites sur les grèges Japon surtout, dont le chiffre à la condition est de 150 balles environ de plus que le dernier.

Quant à nos prix, on ne peut avancer qu'ils aient subi une nouvelle dépréciation. Tout ce qu'on peut leur reprocher c'est une irrégularité de plus en plus grande. Comment pourrait-il en être autrement quand, à côté des détenteurs qui ne sacrifient pas, il se trouve des partisans de la baisse, comptant se reprendre et aussi quelques spéculateurs voulant à toute force réaliser. Il arrive parfois que la spéculation est nécessaire à un marché: ce n'est pas souvent et point du tout le cas de cette année. Avec l'énorme consommation de matière première que font les fabriques françaises et étrangères, nous n'avons nulle besoin d'elle, et on peut avancer que pendant la première partie de cette campagne, elle nous a fait moins de bien que de mal. Nous sommes persuadé que sans elle les moments de calme, les reculades des asiatiques auraient été sans importance et que nos belles soies se seraient maintenues avec facilité au plus haut niveau auquel elles sont parvenues. Ce sont des faits que nous constatons, faits qui malgré leur gravité ne peuvent atteindre sérieusement la bonne situation de notre article, et on s'en apercevra avant qu'il ne soit longtemps.

Laissons la question d'Orient s'éteindre à nouveau, laissons les différentes bourses européennes se remettre de l'agitation qu'elles viennent d'éprouver, et surtout attendons patiemment le retour aux achats de nos fabricants. Quand ce moment plus prochain qu'on ne croit sera arrivé, la hausse reprendra inévitablement son cours, et si les prix doivent être en rapport avec la pauvreté des stocks—ce qui serait assez logique—nous sommes appelés à les voir à une hauteur à laquelle nous ne les avons pas aperçus depuis longtemps.

Même situation des cocons. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit d'eux dans notre dernier bulletin.